

MOTS DU PRESIDENT EDOUARD FRITCH

LUNDI 27 AVRIL 2020

Mes chers compatriotes,

Nous sommes en mesure de vous dire que nous maîtrisons la situation mais que rien n'est gagné. Le Covid-19 est toujours présent et encore pour un certain temps.

Mais le confinement que nous avons instauré, et que vous avez respecté à la lettre avec beaucoup d'attention et de sérieux, a commencé à porter ses fruits, puisque le nombre de cas positifs observés depuis maintenant 15 jours, reste stabilisé à 58.

Les deux derniers cas observés sont des personnes arrivées sur le territoire par le dernier avion arrivé d'Europe le 27 mars dernier, restées confinées, ne présentant aucun symptôme, mais détectées positives 21 jours après leur arrivée sur le territoire. Et c'est ce qui nous interpelle tous !!

Nous suivons toutes les informations internationales et je ne vous apprendrais rien en vous disant que l'on ne sait pas tout sur ce virus du covid 19, son comportement et toutes les conséquences sur notre santé.

Mais, réjouissons-nous de ne déplorer aucun décès dû au covid. Saluons le fait de constater si peu de cas graves en hospitalisation chez nous. Ce sont aussi les premiers résultats qui témoignent du sérieux du confinement observé en Polynésie française depuis le samedi 21 mars dernier.

Nous vous avons fait confiance et nous avons eu raison. Merci à toutes et à tous de nous avoir aidés malgré la sévérité des mesures prises.

Je vous les rappelle : vols inter-îles arrêtés depuis le lundi 23 mars, c'est-à-dire plus aucun contact avec nos familles des îles ; vols

internationaux arrêtés depuis le vendredi 27 mars. Vous avez ainsi accepté l'isolement total de la Polynésie.

Et pour confirmer notre volonté à tous de réussir le confinement, nous avons accepté la suspension de la vente de l'alcool chez nous à partir du samedi 28 mars et ce durant 21 jours. Aucun pays n'a jamais fait un tel sacrifice.

Et enfin, pour nous battre jusqu'au bout, nous avons même fait le sacrifice du samedi et du dimanche matin dans nos églises, temples et autres lieux de culte. Nous sommes allés très loin dans notre combat contre la propagation de ce virus et je vous le redis, nous sommes en mesure d'affirmer que nous maîtrisons la situation. Merci à tous, merci pour vos efforts.

Cependant, mes chers compatriotes, rien n'est gagné. La situation peut encore évoluer à notre insu. Il nous faut rester vigilant et capitaliser nos acquis grâce à tous ces efforts, tous ces sacrifices. Soyons vigilant, car il peut toujours y avoir une seconde vague ou tout simplement une reprise de la propagation. La situation est réversible.

Nous vous proposons donc aujourd'hui un allègement de ce confinement, c'est-à-dire que nous proposons de reprendre un peu de notre liberté d'aller et venir, en particulier.

C'est une grosse responsabilité, tout à la fois individuelle et collective, pour chacun d'entre nous et que nous vous confions. Nous devenons, chacun de nous, directement les acteurs de cette lutte et les premières sentinelles.

Nous devons continuer à nous protéger, à protéger nos familles, nos amis, nos collègues de travail, sans quoi, nous serons obligés de tout reprendre à zéro et de revenir aux mesures de confinement du mois de mars dernier. Personne ne le souhaite.

Mais, j'ai foi. Ensemble, nous arriverons à vaincre. Nos efforts individuels et personnels mis bout à bout, nous ferons ensemble gagner ce combat.

**

Oui, nous devons aujourd'hui reprendre nos activités. Oui, la vie doit reprendre.

J'ai rappelé les fonctionnaires pour que, dès aujourd'hui, ils reprennent le travail avec les moyens de protection de base, en particulier pour celles et ceux qui étaient en confinement total.

Nous autorisons les différents secteurs d'activités non prioritaires, je pense aux restaurants, aux entreprises du bâtiment et des travaux publics, aux roulettes et autres activités à désormais ré-ouvrir leur établissement, sous certaines conditions de sécurité pour leur personnel et leurs clients.

Des protocoles seront mis en place afin d'organiser le travail de chacun et collectivement dans nos différents secteurs.

Le Vice-président nous donnera des détails sur les conditions de la reprise du travail.

A cet effet, j'ai demandé et autorisé les associations artisanales à confectionner des masques en tissu afin que tout le monde puisse en bénéficier.

Nous privilégions ainsi cette piste plutôt que celle de l'importation. Cette solution fera bénéficier nos associations de cette manne financière.

Pour chacun d'entre nous, nous pourrons reprendre nos activités sportives individuelles, le surf, le jogging, l'activité hippique, le va'a et surtout profiter des bains de mer pour nos familles et nos enfants.

Aussi les parcs, les plages seront ouverts à nouveau, naturellement tout ceci sous surveillance puisque les gestes de confinement et de distanciation seront imposés et devront être respectés.

Seuls les bars, les discothèques, salles de spectacles, de musculation et structures de sports collectifs restent fermés.

Le couvre-feu sera maintenu et repoussé à 21 heures.

L'ensemble de ces activités sera donc repris mais à une seule condition, que les gestes barrières et la règle de distanciation soient respectés.

En plus de ces gestes d'hygiène, il sera recommandé le port du masque dans les lieux publics dès lors que vous êtes appelés à vous déplacer, à croiser, à rencontrer ou à discuter avec d'autres personnes. Le port du masque sera considéré comme un geste de responsabilité, de respect et de politesse envers nos compatriotes.

J'ai demandé à la Ministre de l'éducation d'ouvrir à nouveau les établissements scolaires le 18 mai prochain en accord avec les maires de nos communes de Tahiti et Moorea, à l'instar de ce que nous avons demandé dans les archipels éloignés où dès la première semaine 80 % des élèves ont repris le chemin des écoles. Ce sera donc une reprise progressive volontaire des familles, avant une rentrée et une reprise effective des cours programmée au moment du dé-confinement total. Cette décision est strictement liée à la problématique des enfants qui ne trouvent pas chez eux, les conditions minimales pour assurer une bonne continuité pédagogique. Oui, c'est une mesure de solidarité territoriale, c'est une mesure d'équité vis-à-vis de ces enfants qui risquent d'être en difficulté scolaire pour l'année en cours, mais bien sûr aussi pour la prochaine année à venir. Cette ouverture concerne les classes primaires et les classes secondaires. Les enfants de la maternelle seront invités plus tard à réintégrer leur classe.

Je remercie le corps enseignant, la communauté éducative, ainsi que les directeurs d'établissement.

Je remercie particulièrement mes collègues maires et je compte sur eux pour créer les conditions minimales afin que cette mesure de

reprise scolaire soit concrétisée dans les jours à venir, naturellement dans des conditions de sécurité et de protection sanitaire adaptées.

L'école est un besoin essentiel et conditionne la réussite de nos jeunes. L'éducation est un service essentiel de la Nation, comme la santé. Je remercie à nouveau le corps médical, paramédical, les médecins, les infirmières qui ont continué à servir ce peuple, le peuple polynésien, pendant ces 5 semaines de confinement, faisant preuve de conscience professionnelle et de grande solidarité malgré les risques. Ils ont fait face à leur obligation et à leur devoir.

Il sera de même avec nos enfants extra-ordinaires pris en charge dans nos structures spécialisées, je veux parler des IIME. Ces enfants ont besoin de retrouver leur vie communautaire et c'est vital pour cette population. Les structures sont autorisées à ré-ouvrir leurs portes dès le 4 mai et accueilleront les enfants sur décision volontaire des familles.

Enfin, et là encore, c'est un besoin essentiel pour nos parents et particulièrement nos mamans qui reprennent leurs occupations professionnelles, nous autoriserons dès le 29 avril, l'ouverture des crèches, garderies et activités annexes, permettant la prise en charge de leurs enfants.

Mes chers compatriotes, la vie doit reprendre. L'activité doit reprendre.

Le pays s'est pratiquement arrêté de fonctionner depuis un mois. Nous sommes rentrés dans une crise sans précédent, et à mon sens encore plus que grave que celle que nous avons connu entre 2008 et 2013 pour d'autres raisons, soit. Mais, les conséquences seront plus importantes avec une chute sans précédent de notre richesse, notre PIB, de l'ordre de 135 milliards Fcfp, soit près de 20 %. Mais aussi, et

surtout, la disparition massive de l'emploi, en particulier dans le secteur de l'hôtellerie qui regroupe à lui seul plus de 8 000 salariés, fragilisant fortement notre système de protection sociale. Nous avons subi de plein fouet cette pandémie et il nous faut aujourd'hui nous remettre au travail.

Que Dieu vous bénisse, bénisse ce Pays et sa population.